



FERME DE DÉMONSTRATION



TRAVAIL COLLECTIF ET MUTUALISATIONS COMMERCIALES

SCEA FERME DU MAINE VIGIER

Julie PEREZ

PRODUCTIONS PRÉSENTES

Raisin de cuve, raisin de table, légumes diversifiés, oeufs



AUTRES ACTIVITÉS SUR LA FERME

Pressage, décantation-filtration, chai de vinification

TYPE DE SOL

Argilo-limoneux



SAU TOTALE

21,21 ha

MAIN D'ŒUVRE

3 ETP : 1 exploitant, 1 salarié, 1 apprenti, main d'œuvre saisonnière + stagiaires

LOCALISATION

22 rue du Maine Vigier
17800 ST PALAIS DE PHIOLIN



HISTORIQUE

MOTIVATIONS DU PASSAGE EN BIO

« Nous avons eu également l'opportunité de reprendre des parcelles de Jean-Jacques Jacquiud à proximité (1.50 ha de jeunes vignes à raisin de table complantées de pommiers et 6,5 ha de vignes à raisin de cuves de cépage ugni blanc), ce qui a décidé de mon installation en tant qu'agricultrice. Je travaillais beaucoup avec des maraîchers voisins pour la vente du raisin de table, une de mes salariées de cueillette ne savait pas trop comment orienter son projet professionnel, je l'ai gardée à temps partiel pour créer l'atelier maraîchage en janvier 2020, en plein Covid (il n'y avait pas de légumes BIO en local). Nous avons ouvert le magasin à la ferme l'été suivant. J'ai aussi beaucoup travaillé avec la commune de Pons qui avait décidé à cette époque de créer un marché bio au moment du Covid. Nous avons alors commencé à travailler en collectif pour la création de ce marché. Puis ce marché déclinant, nous avons concentré nos efforts sur le développement du magasin à la ferme et des débouchés variés, toujours avec un collectif de collègues pour avoir une offre plus complète. »

PASSAGE EN BIO

2016

INSTALLATION PREMIÈRES VENTES DE RAISIN DE TABLE

2017

CRÉATION DE L'ATELIER MARAÎCHAGE

2020

OUVERTURE DU MAGASIN COLLECTIF À LA FERME

2022



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE • GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION
RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

Crédits photos : Karine Trouillard (Bio Nouvelle-Aquitaine) et Julie Perez

PRODUCTIONS

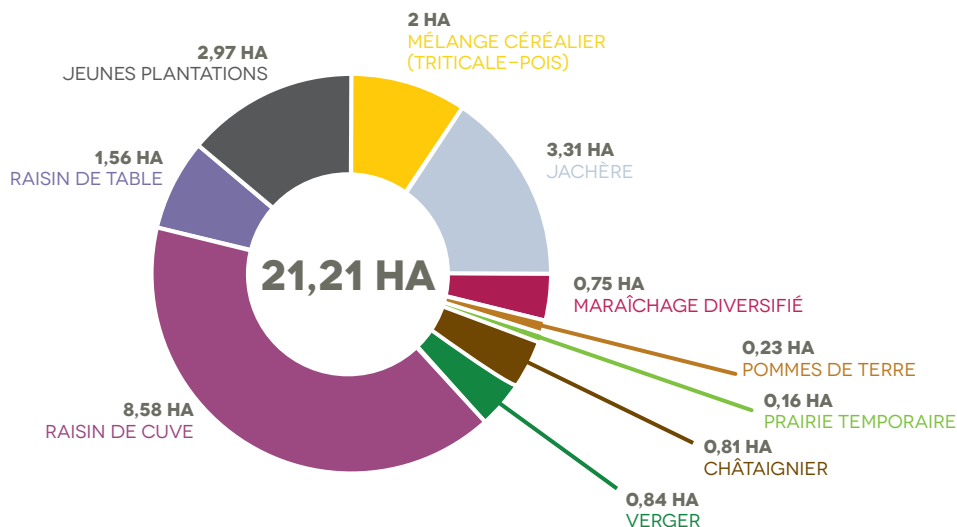
TYPE DE PRODUCTION

Vignes raisin de cuve et table, maraîchage, poudeuses, cultures

ASSOLEMENT 2023

Légende

SURFACE (HA)



COMMERCIALISATION



LES RAISINS DE CUVE sont valorisés sous contrat de 5 ans repris au cédant lors de l'installation avec Unicoop (contrat qui se termine en 2024), et commercialisés sous la marque HARDY : vins valorisés en bio. Les surplus sont vendus à la distillerie du Peyrat (16). Pour la récolte 2024, un nouveau contrat est en cours de négociation.

LE RAISIN DE TABLE est travaillé afin de n'avoir aucune perte de la récolte à la vente (voir encart sur le ciselage).

Les débouchés principaux :

- Mangeons Bio Ensemble (40 %) > <https://www.mangeonsbioensemble.fr/>
- Autres grossistes (25 %) dont raisin non trié aux Brasseurs Cueilleurs pour la bière (Landrais)
- Magasins bio (7 %)
- Groupements d'achats (Directissimo à Surgères, Courts-circuits) (5 %)
- Maraîchers voisins (9,5 %)
- Ecoles locales (6,5 %)
- Particuliers (6 %)

LES PÉTILLANTS DE RAISIN sont vendus en direct pour 50 % et 50 % via des intermédiaires : la conciergerie d'Hennessy, restaurants, magasins bio, Mangeons Bio Ensemble.

LES LÉGUMES issus de l'atelier maraîchage diversifié sont vendus principalement en vente directe à la ferme via le magasin. Des collègues maraîchers vendent également mes légumes sur leurs marchés respectifs (mutualisation et compléments de gamme). Je travaille aussi avec des partenaires qui font de la livraison de paniers (<https://www.scoubeedoo.fr/>), les écoles locales, Biocoop, un restaurant gastronomique, ou encore les Paniers Charentais) qui transforme les surplus de légumes ou fruits bio en conserves. Le magasin à la ferme est ouvert le vendredi de 16 h à 19 h et des retraits de paniers sont possibles sur commande en ligne de 17 h à 18 h le mercredi.

> En projet : développer les ventes en ligne via Coop circuits ou Socleo. Renforcer la vente en restauration commerciale et scolaire en développant les volumes de production.



ATELIER VIGNES

VIGNES À RAISIN DE TABLE
EXALTA + FRUITIERS
1,56 HA

« VIGNE RAISIN DE CUVE
UGNI BLANC + FRUITIERS
1,50HA



DESCRIPTION DU SYSTÈME

POURQUOI L'ARBRE AU SEIN DES CULTURES ?

« Je me suis toujours sentie plus attirée par les plantes pérennes, la permaculture, la forêt nourricière. On a toujours planté des arbres partout où on a vécu... c'est donc naturellement que nous avons réalisé la plantation agroforestière fruitiers - raisin de cuve sur 1,50 ha supplémentaires, entouré d'une haie champêtre et d'une bande boisée. »

ACTIONS AVANT PLANTATION

« Nous nous sommes formés avec le GaB 17, la Chambre d'agriculture 17,... nous avons visité la ferme de Delphine et Benoit Vinet en Gironde en 2018, on avait été séduit par cette association de fruitiers/vignes, et on a souhaité continuer à développer ce système. Voir tous les bénéfices qu'on pouvait tirer de l'arbre avec les cultures et en parallèle, constater les conséquences néfastes de la disparition de l'arbre dans le paysage agricole nous ont motivé à travailler l'agroforesterie au sein de notre projet. »

LA STRUCTURATION DES PARCELLES EN AGROFORESTERIE

ESPÈCES UTILISÉES : fruitiers anciens/pommiers-raisins de table de variété Exalta

ESPACEMENT : 10x18 et 6x16 m

Allée cultivée : rangs de vignes espacés de 2.2 m, 1 ligne de fruitier tous les 8 ou 9 rangs (6 m entre fruitiers sur le rang) et 2.60 m entre pommiers et vignes, soit au total 67 arbres/ha.

ENTRETIEN : charrue, mini-pelle à la plantation

- Inter-rangs : cultivateur, rotavator,
- Sur le rang : vigneronne, interceps

MOYENS HUMAINS ET TECHNIQUES POUR LA MISE EN ŒUVRE DE CE PROJET :

- Accompagnement au montage de dossiers par la Chambre d'agriculture 17
- Aide à l'installation programme départemental EVA 17 + AFAC agroforesterie
- Main d'oeuvre Plantation : les exploitants et chantier participatif

COÛT : 6 000 €



OBJECTIFS RECHERCHÉS

- Diversifier le revenu par la vente directe de fruits et valoriser le patrimoine des variétés anciennes (conservation).
- Bénéficier d'un drainage (en eau l'hiver), amener de la biodiversité, accueillir la faune sauvage telles que les chauve-souris qui sont présentes dans notre secteur, créer des corridors écologiques, un réseau mycorhizien, un apport de carbone et matière organique à moyen et long terme.
- La perspective du changement climatique ajoute un enjeu final à ces plantations : ombrager les parcelles à l'avenir.

« On a choisi d'entourer cette deuxième parcelle agroforestière d'une haie pour protéger les cultures des traitements voisins (éviter les contaminations chimiques de voisinage en secteur viticole où les vignes sont proches les unes des autres). »



« SI C'ÉTAIT À REFAIRE ! »

Prévoir un peu plus de largeur entre les pommiers et les rangs de vigne car ils n'ont pas assez de place pour se développer et nous endommageons régulièrement les rétros des tracteurs avec les branches qui poussent dans le rang.

« Si j'avais du planter des pommiers dans le raisin de table, j'aurais choisi moins de variétés anciennes différentes car cela représente une grosse charge de travail d'entretenir chaque variété différemment (taille notamment). Ensuite, ce sont des francs qui vont monter assez hauts, si c'était à refaire des variétés moins vigoureuses aurait permis un palissage sur fil comme la vigne et facilité ainsi l'entretien en diminuant les coûts. Pour la plantation, j'aurais préféré faire un sous-solage mais cela n'a pas été possible.

Dans la deuxième parcelle on a fait le choix de faire des rangs de fruitiers entre les rangs de vignes et non pas sur le rang de vigne pour faciliter la mécanisation.

Enfin, on a une petite parcelle de 5 rangs de vieille vigne vendangée manuellement à 1.80m de hauteur dans laquelle il y a des manquants : y intégrer des arbres complantés serait intéressant car cette vigne est peu mécanisée... La réflexion avant-projet est très importante car il est nécessaire de bien anticiper les actions d'entretien avant la plantation, le passage des outils, le passage de la machine à vendanger ... Bien se projeter dans 10, 15, 20 ans et estimer le temps qu'on a à y consacrer chaque année notamment pour la taille ! »



BANDE BOISÉE

objectif paysager pour prolonger une bande déjà existante, protection visuelle pour masquer l'autoroute, puis production de BRF (Bois Raméal Fragmenté). A plus long terme nous visons bien sûr une valorisation du bois de chauffage (Présence de châtaigniers, peuplier noir, orme, tilleul).



GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

Sur les jeunes plantations, en février-mars, nous pratiquons un épandage de fumier de bovin à raison de 10 T/ha, récupéré chez un éleveur à Mortagne.

Sur les plantations productives : en février (au vicon) nous épandons du patenkali à 150 kg/ha. L'épandage d'engrais est réalisé fin mars avec un engrais 6-5-10 entre 700 kg et 1 T/ha avec l'épandeur de la coopérative, nous ajoutons de la kiésérite à 110 kg/ha. L'idéal serait de le faire début mars.

GESTION DE L'ENHERBEMENT



1 rang sur 2 est cultivé

- Sous le rang : nous réalisons 2 passages d'intercepts en avril et juin avec l'outil « Les Tournesol » de chez Pellenc (couteaux en rotation).
- Sur le rang : nous passons avec le cultivateur et le roto et suite à l'achat de disques nous réalisons 2 à 3 passages entre mars et juillet.

Depuis 3 ans, nous avons décidé de ne plus rogner les vignes à cause de la sécheresse et du risque de brûlures. Nous ne rognons plus que les arcures hautes non palissées.



CONDUITE ET ENTRETIEN ANNUEL

« La parcelle est palissée en T-bord et taillée en guyot simple en alternance. Le T-bord permet d'allonger les lattes ou branches de la vigne. Comme elle débouffe plus tôt elle est taillée en dernier car plus sensible au gel. On lui fait un premier traitement avant les autres avec un produit de stimulation des défenses naturelles (SDN) à base d'algues pour limiter les impacts des gels tardifs.

Nous procédons à l'épamprage en mai-juin : retrait des gourmands non fructifères. Opération particulièrement soignée sur l'Exalta : 1 à 2 fois à la main ou au sécateur.

Fin juin : nous démêlons les grappes et on les isole de façon à faciliter la récolte et éviter les problèmes sanitaires. A ce moment précis toutes les branches qui traînent nous les « tressons » sur le dessus pour faire une « protection soleil » (ce qui évitera les brûlures) et si besoin on opère un faucillage manuel supplémentaire. La récolte de raisin de table est manuelle : en 2023, nous avons récolté 13,8 T dont 3 T partent en pétillant, le reste est valorisé en frais. »

ASPECT PARTICULIER



OPÉRATION DE CISELAGE ET ZÉRO PERTE EN RAISIN DE TABLE

Lors de la récolte qui est réalisée par temps sec obligatoirement nous pratiquons une opération de ciselage : coupe des grains abîmés ou trop petits pour favoriser les beaux grains et des grappes de qualité. Les grappes trop abîmées sont stockées au froid dans un local frigo loué sur Pons et vont servir à la transformation (pétillant, bière, confitures). L'apprentissage de l'optimisation de la cueillette prend quelques années pour assurer une qualité optimale sans aucune perte, la mise en palette joue également, car le produit est très fragile. L'ensemble de ces soins assurent zéro perte de la récolte à la vente.



MATÉRIEL



- 1 Kubota 93 cv : 36 000 € HT
- 1 Fendt 80 cv : 20 000 €
- 1 atomiseur Tomix : 10 000 €
- 1 rogneuse : 1 000 €
- 1 poudreuse (argile et cuivre) : 2 000 €
- Interceps Pellenc : 2 700 €
- 1 cultivateur : 300 €
- 1 broyeur : 9 350 €
- 2 sécateurs : 1 600 €
- 1 attacheuse
- Disques : 500 €
- Epandeur à fumier (en commun à 2)
- Epandeur à engrais (location à ETA Landreau)
- 1 machine à vendanger (en cas de mauvaise récolte)
- Du matériel de récolte pour le raisin de table : 3 chariots, 2 balances, des épinettes (ciseaux de ciselage) : 1 500 €
- Un camion pour les livraisons : 500 €



GESTION DES MALADIES



Nous réalisons 9 à 12 traitements phytosanitaires sur vignes entre début mai et fin juillet en utilisant plusieurs formes de cuivre dont des hydroxydes, des oxydes et des sulfates (protection mildiou), du soufre (anti-oidium), des stimulateurs de défenses naturelles + et un mouillant (meilleure adhérence).

Pour un total de 3 à 4 kg de cuivre/an.



ATELIER MARAÎCHAGE DIVERSIFIÉ

30 LÉGUMES DIFFÉRENTS

SURFACES

LÉGUMES PLEIN CHAMPS ENVIRON 3 000 M²

LÉGUMES SOUS ABRIS 550 M²

POMMES DE TERRE ENTRE 5 000 M² ET 1 HA CHAQUE ANNÉE



IRRIGATION

Julie a un forage à 25m mais sa pompe ne fonctionne pas.

L'arrosage se fait en partie sur le puits et en partie sur l'adduction. Elle réfléchit à utiliser les eaux de toiture à l'avenir ce qui nécessitera un investissement. L'irrigation est totalement aérienne aujourd'hui, elle réfléchit à un système enterré.

- Julie fait très peu de plants par elle-même (courges, melons, mâche) et préfère les acheter au Lycée horticole de Chadignac à Saintes (100 % hybrides F1).
- Les plants de tomates et aubergines sont greffés.
- Le paillage est réalisé à 90 % avec des toiles tissées.
- L'ensemble des travaux est le plus mécanisé possible de façon à réduire les interventions manuelles.

MATÉRIEL



- 1 Tunnel de 57 m x 9,60 m avec CLIM TOP (Serres Val de Loire) – sur lequel elle a fait une demande d'aide à l'investissement régional sur la ligne « PCAE maraîchage »
- Toiles tissées
- 1 tracteur Fiat 60 cv sur lequel elle va installer des roues maraichères car il est très maniable.
- Vibro, cultivateur, disques, roto, 1 houe maraîchère Terratek, 1 semoir pousse-pousse manuel, petit outillage manuel, échelles, brouettes, 1 tracteur-tondeuse bricolé pour tracter les récoltes avec une remorque, l'idée cette année 2024 c'est de passer en planches permanentes

SYSTÈME D'IRRIGATION

Asperseurs, goutte à goutte rigide, projet d'électro-vannes

EN EXTÉRIEUR

Goutte à gouttes jetables et transition vers du rigide

EN COMMUN

Un broyeur de branches (BRF), 1 semoir tracté 3 rangs, 1 planteuse à pomme de terre, 1 récolteuse, 1 épandeur à fumier, 1 bineuse, 1 dérouleuse à paillage.

CE QUI ME MANQUERAIT

Une herse rotative

GESTION DE L'ENHERBEMENT



Manuel et binages (au moins 2 sur pommes de terre).

La toile tissée facilite le désherbage mais ne me permet pas de re-fertiliser en cours de cycle.

GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

« Une partie de la parcelle de plein champ est en couvert végétal (pois-triticales), sous serre j'implante un sarrasin, j'utilise également de l'engrais organique 6-4-10 (Landreau) épandu avant d'installer l'irrigation et la toile tissée. L'année dernière j'ai utilisé du fumier bovin sur les choux. J'ai fait des essais de BRF avec les broyats générés sur la ferme sur oignons et bords de serre : le résultat est assez concluant et cela permet en plus de pomper l'humidité sur les bords de serre. »



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM



Globalement, Julie fait très peu de traitements. La Gestion des doryphores est réalisée manuellement. Elle utilise du SLUX anti-limaces. Pour l'instant elle n'a pas subi de pression puceron. Elle utilise des voiles anti-insectes sur choux et poireaux (mouche). Des Bouillies Bordelaises peuvent être épandues de façon non systématique si il y a une occurrence de Mildiou. Elle utilise du Lactosim sur melons et courgettes (anti-oidium) et du Success 4 sur doryphores pommes de terres (300 Cl /0,5 ha).

« Objectif : doubler le chiffre d'affaire en maraîchage avec la main d'œuvre supplémentaire (Clément apprenti). Actuellement, de fin aout à fin octobre, je suis occupée par mes livraisons de raisin, je ne plante pas assez de légumes d'hiver. »

« Nous avons souvent du surplus de tomates en été car nous ne sommes pas sur des circuits touristiques. Le peu de déchets issus de cet atelier sont valorisés par les poules pondeuses, un bouc et la famille. »

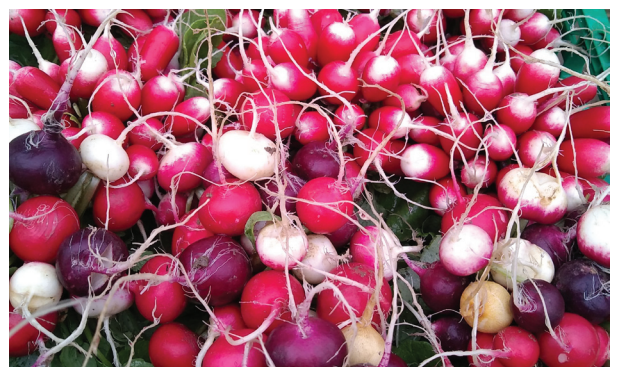
ASPECT PARTICULIER



LE MAGASIN BIO À LA FERME

Les producteurs déposent leurs produits en Achat-revente ou dépôt-vente.

- La Gamme : légumes diversifiés (issus de 4 producteurs locaux différents), fruits, produits laitiers, bœuf, poulet, œufs, pain, boissons, savonnerie, CBD, pâtes, huiles, grains en vrac, miel, spiruline, conserves (confitures, légumes lacto-fermentés)...
- Vrac et détail
- Paiement carte bleue (Monético : 1,6 % des ventes)
- Un des avantages de cette mutualisation commerciale avec les autres maraîchers bio locaux c'est qu'en amont nous planifions les légumes ensemble (précoce/tardives, variétés ancienne/variétés modernes...), nous nous complétons en favorisant le potentiel de chacun.
- Clientèle locale (rayon de 10 km).
- Communication : via facebook #lafermedumainevigier, flyers dans tous les villages et commerces, hébergeurs.
- Projet : Agrandir la surface de vente. Rencontrer les Offices de Tourisme. Une formation Instagram pour Julie afin de toucher une clientèle plus jeune. Julie travaille avec la MAB16 sur un projet de charte commune des « magasins de producteurs ».
- Le magasin est juxtaposé à un atelier qui permet de stocker le matériel, de réaliser le conditionnement des commandes de paniers, et y sera intégrée la future station de lavage des légumes.



Photos du magasin à la ferme

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

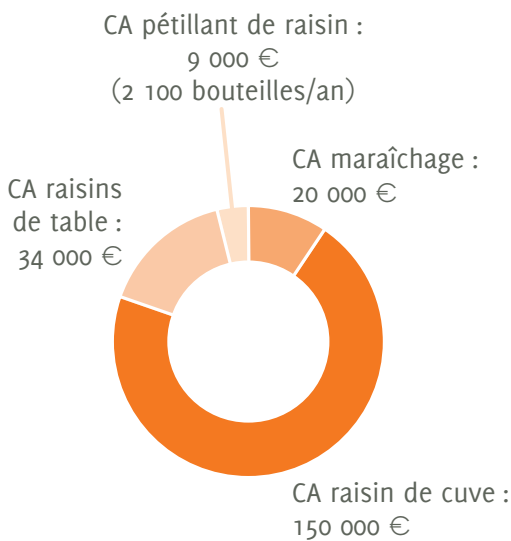
2023



CHARGES LES PLUS IMPORTANTS

- Phytosanitaires : 4 406 €
- Semences et plants : 2 500 €
- Engrais et amendements : 7 200 €
- Carburants : 3 000 €

LES PRINCIPALES RECETTES



COÛT DE LA
CERTIFICATION
630 €/AN

AIDES PAC LIÉES À L'ENVIRONNEMENT

- Aide au maintien : 2 600 €/an
- Ecorégime AB : 2 000 €/an
- MAEC Réduction herbicides Vignes : 5 000 €/an
- Crédit d'impôt bio : 2 400 €/an

LA BIO, DES PRATIQUES QUI PROTÈGENT L'EAU

SURFACE DE SOLS NUS EN HIVER : 0 ha
SURFACE COUVERTE EN INTERCULTURES : 0 ha
SURFACE EN HERBE : 3,50 ha

LINÉAIRES DE HAIES : 9 100 m²
SURFACES EN BANDES ENHERBÉES : 0 ha

SURFACE IRRIGUÉE : 1,5 ha
VOLUME EAU CONSOMMÉ/AN : 830 m³

SURFACE EN LÉGUMINEUSES : 1 ha
SURFACE AMENDÉE EN MATIÈRES ORGANIQUES : 2 ha

PRATIQUES LIMITANT LE LESSIVAGE ET AMÉLIORANT LA STRUCTURE DU SOL (DIMINUTION DU RUISSELLEMENT).

ÉLÉMENTS NATURELS PRÉSERVÉS ET AUGMENTÉS RÉGULIÈREMENT JOUANT LE RÔLE DE FILTRE ET DE ZONE TAMPON

CONSOMMATION D'EAU FAIBLE

- PEU DE RISQUE DE POLLUTION DE L'EAU PAR LES PHYTO ET LES NITRATES
- AUCUN PRODUIT PHYTOSANITAIRE UTILISÉ
- PAS D'APPORT D'AZOTE MINÉRAL
- FERTILISATION ORGANIQUE COMPOSTÉE AVEC MINÉRALISATION PROGRESSIVE ÉVITANT LES EXCÉDENTS PONCTUELS
- TRAVAIL DU SOL SUPERFICIEL, BROYAGE ET ENFOUISSEMENT DES RÉSIDUS DE RÉCOLTE POUR IMMOBILISER L'AZOTE DU SOL



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION
RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

CARNET D'ADRESSES

ORGANISME CERTIFICATEUR : Ecocert

SUIVI TECHNIQUE : participe au groupe technique maraîchage bio avec Julie BARRAGUÉ (Bio Nouvelle-Aquitaine)

PRINCIPAUX FOURNISSEURS DE PLANTS MARAÏCHERS : Lycée Horticole de Chadignac, Hexaplants et Serres Labarrière

PRODUITS PHYTOSANITAIRES : ETS Landreau

FOURNITURES MARAÎCHAGE : Serres Val de Loire / Agrisem

PLANTS GREFFÉS DE VIGNE : Pépinière Petit Moreau

RÉPARATIONS / ENTRETIENS : Pellenc (Pons)

ETA DE PLANTATIONS DE VIGNES ET VENDANGES : Sébastien Bourdron à St Quantin de Rançannes

FOURNISSEUR DE CAGETTES : Péré emballages (47)

3 QUESTIONS À JULIE PEREZ

1/ QUELS SONT LES AVANTAGES ET CONTRAINTES DE VOTRE SYSTEME ?

J'ai beaucoup d'ateliers différents à gérer : il faut une sacrée gymnastique intellectuelle et d'organisation pour tout gérer. Cela se fait parfois au détriment d'un atelier.

L'avantage c'est qu'en cas de problème sur un atelier, un autre peut compenser en terme de chiffre d'affaire.

2/ PERSPECTIVES/PROJETS ?

- Développer le maraîchage et agrandir le magasin de producteurs locaux.
- Développer la partie transformation du raisin de table Exalta en produisant plus de pétillants
- Essayer de complanter les jeunes plantations qui ont beaucoup souffert des fortes chaleur de manière à optimiser la production.

L'aspect positif de la mutualisation à plusieurs producteurs, c'est de pouvoir se dégager 5 semaines de congé/an car on se remplace au magasin et sur les marchés ! Par ailleurs nous ne perdons pas de clientèle pour faute de produit (si problème de production une année) car il y a forcément un producteur qui va fournir un légume manquant ou non réussi.

A contrario cette organisation est très chronophage administrativement car il faut réallouer chaque vente à son producteur. Le défi va donc être de trouver un logiciel de gestion pour ces ventes en collectif.

3/ SI VOUS DEVIEZ METTRE UNE CHOSE EN AVANT, QUELLE SERAIT-ELLE ?

Le travail en collectif en terme d'enrichissement personnel est une donnée très importante ! si j'avais du faire que de la vigne toute seule dans mon coin j'aurais pétié un câble. Le travail collectif est synonyme d'entraide, d'échange, d'avancée, de dynamique sociale (événements culturels...)

De même la participation aux groupes techniques physiques et WhatsApp vignes et maraîchage : c'est un enrichissement personnel important. On s'appelle dans les moments difficiles, c'est très important pour le moral.

J'ai été hyper bien accueillie par mes collègues et voisins locaux alors que je n'étais pas du milieu agricole...

CE DOCUMENT EST RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE



Union Européenne



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM